

LA HILHE DOU PASTOU

La hilhe dou pastou de matî s'ey lhébade,
Après sous blancs moutous, au bosc s'en ey anade
Quan ey estade au bèt miey dou bousquet,
Lou loup s'a prés lou mey bèt dous agnèts) (bis)

Moun Diu, que harey jou, quan lou mè pay a-t
[sabié ?

Il me dira : « Qu'as-tu fait de l'agneau
Celui qui était le plus beau du troupeau ? ») (bis)

La perte d'un agneau n'est qu'une bagatelle !
Viens-t-en dans mon château, tu en seras
[demoiselle

Tu porteras au lieu de tes haillons
La frange d'or au fond de ton jupon) (bis)

Nani, nani, moussu, n'aymi pas lou fringadjé :
Qu'ey u pastou, tan charmant, tan gaujous,) (bis)
Qu'ès mouriré chens las mies amous !

Va-t-en, sauvage, va-t-en ! Va-t-en dans
[l'ermitage !

Puisqu'aujourd'hui, tu refuses mon cœur,) (bis)
Va-t-en chérir celui de ton pasteur !

LA FILLE DU BERGER

La fille du berger, de bon matin, s'est levée
Elle a pris ses blancs moutons, au bois
[s'en est allée.

Quand elle a été au beau milieu du
[bosquet,

Le loup a pris le plus beau de ses
[agnelets.

Mon Dieu, que vais-je faire, quand mon
[père le saura

Il me dira...

Non, non, Monsieur, je n'aime pas les
[galantins

J'ai un berger si charmant, si joyeux !
Il mourrait sans mes amours !